



**ALBUS**

**ET L'ÉTOILE QUI DANSE**

Isabelle Péteul



**ALBUS  
ET  
L'ÉTOILE QUI DANSE**

Isabelle Péteul



Il y a fort longtemps,  
en l'an 1, naquit dans le ciel une étoile.

Une étoile magnifique, plus étincelante  
que les autres, plus belle, plus blanche, plus  
pure. Une étoile que la plupart des hommes ne  
remarqua pas, mais qui fit sensation parmi les  
astronomes et les érudits.



Albus fut de ceux-là.

Ce soir-là, comme il s'installait dans son petit observatoire, il la vit immédiatement : au milieu du tapis bleu profond, elle brillait comme une pleine lune.

Impossible de la manquer. Elle était si lumineuse qu'elle éclipsait tout autour d'elle. Un nouvel astre ! Quelle découverte ! Il n'en ferma pas l'œil de la nuit.

Au crépuscule suivant, il était surexcité. Toute la nuit, il l'observa, l'étudia, dessina des trajectoires, calcula et recalcula sa position, envoya des missives par tout le royaume...

Le troisième soir, il était si impatient qu'il trouva que le soleil n'en finissait pas de se coucher. Il tempêta et bougonna jusqu'à ce que l'horizon disparaisse dans la nuit pailletée.

Quand enfin l'étoile se montra, il la contempla en silence. Longtemps, il se remplit le regard de sa clarté.

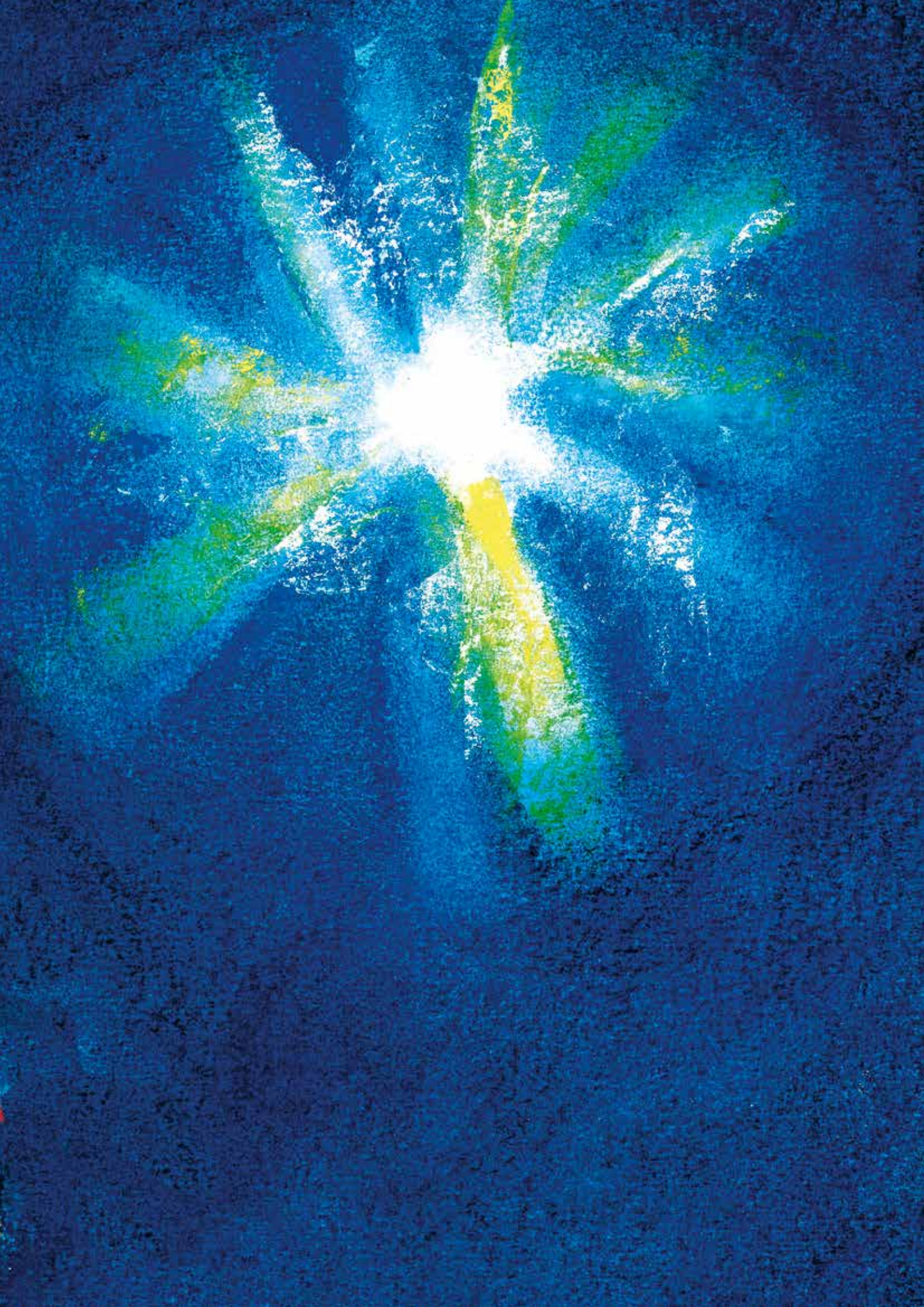
Quelle paix il ressentait devant elle ! Elle était si belle qu'il pensa qu'elle devait être née pour une raison extraordinaire.



Le quatrième soir lui réservait une surprise.  
L'étoile étincelait plus fort et, soudain, elle se mit à danser.

Albus se frotta les yeux. Rêvait-il ? Il se pinça.  
Ouille ! Se plongea la tête dans un grand baquet d'eau glacée d'où il ressortit suffoquant et dégoulinant...

Mais quand il levait le nez, l'astre décrivait toujours dans le ciel de légères arabesques sautillantes.  
Pourtant, il n'avait pas bu de vin ! Il courut réveiller son voisin pour savoir s'il perdait la tête ; lequel, fort mécontent lui claqua la porte au nez.





Albus allait de surprises en surprises :  
le cinquième soir et les suivants, l'étoile se  
déplaçait.

- « Et voilà qu'elle met les voiles ! », dit-il.  
« C'est incroyable ! »

Tout son savoir d'astronome échouait à expliquer  
ce phénomène. Car enfin, oui, les étoiles bougent  
dans le ciel. Mais elles bougent toutes ensemble,  
selon un ordre précis et répété. De mémoire de  
savant, on n'en avait jamais vues s'agiter ainsi.  
Cette étoile-là n'en faisait qu'à sa tête. Il en perdait  
son bonnet de nuit...

- « On dirait qu'elle est vivante !  
Chercherait-elle à attirer l'attention ?  
Faut-il la suivre ? Peut-être va-t-elle quelque part...  
Je suis fou ! », dit-il en se prenant la tête dans les  
mains.

- « Pourtant, c'est exactement ça ! », dit une petite  
voix. « Oups ! »



Albus ne s'était pas rendu compte qu'il raisonnait tout haut. Ni non plus qu'il était épié... Il se retourna et aperçut une étoffe qui dépassait derrière un coffre. Il s'en saisit et tira fermement à lui son visiteur. Ô stupeur ! Il avait attrapé par le fond de pantalon... Un ange !

Un petit ange pas plus grand qu'un enfant de cinq ans, léger comme une plume et qui se débattait comme un diable ! De surprise, il le lâcha sur le parquet.

- « Aïe ! ça fait mal ! »

- « Oh, pardon ! »

Le petit être lumineux avait le regard doux, franc et curieux. Il éclata de rire en voyant la mine interdite du vieil homme.



- « Mon cher Albus », dit-il affectueusement. « Si tu voyais ta tête ! »
- « C'est que je vois des étoiles qui dansent et des anges. Suis-je malade ? »
- « De la plus merveilleuse maladie qui soit », lui répondit-il gaiement. « Rends-toi compte que tu vois l'étoile de Noël ! Celle qui annonce l'événement le plus important de l'humanité ! »
  
- « Comment cela ? »
- « Mais oui, l'étoile de Dieu ! Celle qui est apparue pour célébrer la naissance de son fils, le Messie. Il vient sauver le monde : te sauver toi, vous sauver tous ! »
- « Dieu ? Mais de quoi doit-on être sauvés ? Attends ! Je ne comprends rien. Commençons par le début : Qui es-tu ? »
  
- « Roméo, ange gardien », dit celui-ci en le saluant bas.
- « Tu veux dire mon ange gardien à moi ? Mais tu es si jeune ! Et bien trop petit ! »

- « Techniquement, j'ai quelques millénaires de plus que toi », dit l'ange mi-courroucé mi-facétieux. « Normalement, tu ne devrais même pas me voir. Maintenant, si cette étoile ne t'intéresse pas... »



- « Non, non. Reste. Bien sûr qu'elle m'intéresse ! », s'alarme Albus. Il ne voulait pas voir s'envoler ce bout d'ange qui en savait bien long...

- « Bon. Mais tu veilles sur moi depuis longtemps ? »

- « Depuis que tu existes. Déjà dans le ventre de ta mère, je te regardais. Comme Dieu t'avait fait beau ! Dieu a missionné un ange auprès de chaque être humain. Ne le sais-tu pas ? Un ange qui l'aime, le connaît, le protège et essaie de lui inspirer le bien. »

- « J'ignorais cela. Dieu t'a envoyé t'occuper de moi ! Ça alors ! S'intéresse-t-il donc à ma vie ? »
  
- « Eh bien, oui ! Tu ne sais seulement pas comme il serait heureux que toi aussi tu t'intéresses à lui ! Et moi, je suis toujours à côté de toi. Tu peux compter sur moi dans les difficultés comme dans les joies ! »
  
- « Et l'étoile alors ? Qu'est-ce que ce mystère ? »
  
- « Elle t'indique le chemin à suivre pour aller voir cette naissance extraordinaire. L'important n'est pas elle, mais pourquoi elle est là. Elle est un signe adressé aux hommes de bonne volonté, c'est-à-dire les hommes qui se tournent de toute leur âme vers le bien. »
  
- « Seulement pour ceux-là ? Et les autres alors ? »
  
- « Mon bel ami, Dieu vous appelle tous à devenir des hommes de bonne volonté. De tout son amour. Et ceux-là qui recherchent vraiment le bien savent regarder, s'émerveiller et comprendre avec le regard de Dieu. Ainsi, quelques-uns savent que l'étoile est un signe parce que leur cœur est droit et qu'il reconnaît la vérité. »

- « Comment sais-tu cela ? »
- « Eh bien, je suis un ange... », dit-il en haussant les épaules, l'œil amusé. Comme pour confirmer ses dires, l'étoile dansa encore.
- « Mais ? »
- « Alors, tu t'habilles ? C'est que nous allons finir par être en retard ! »

L'ange ne lui laissa pas le temps de réfléchir plus avant. En deux temps et trois mouvements d'aile, il avait bouclé le chargement d'un traineau de voyage et lui tendait ses bottes et son manteau.

- « Et pourquoi pas ? Une belle aventure n'a jamais fait de mal à personne ! » Plantant là son observatoire, Albus sauta dans un pantalon, puis dans le véhicule. Ce qui devait venir avec cette étoile merveilleuse ne devait-il pas être aussi beau qu'elle et plus encore ?





Leur périple dura longtemps, très longtemps.

Durant le trajet, Roméo expliqua à Albus pourquoi cet enfant venait sur Terre. C'était le fils de Dieu - Rien que cela ! - En choisissant de faire le mal plutôt que le bien, les hommes s'étaient éloignés de Dieu qui n'était que bien et bonté. Or celui-ci les aimait. Il les aimait comme un père. Alors Jésus, son fils, venait sur Terre, comme un tout petit enfant, un pauvre, pour toucher leurs cœurs, les convertir et leur faire comprendre combien ils étaient chacun aimés et attendus dans les bras de leur créateur...

« Tu sais », lui disait Roméo, « c'est comme si vos noms, à chacun, étaient gravés dans la paume de la main de Dieu depuis bien avant votre naissance, depuis la nuit des temps. Il vous aime tellement ! Une mère pourrait-elle oublier son enfant ? Eh bien votre père du ciel plus encore ne le peut pas. Il vous attend avec ses bras grands ouverts, et il vous appelle de toute sa tendresse en disant : « Petits enfants de mon amour... »

Albus aimait bien l'idée de ce Dieu fou d'amour. Il se surprit à avoir envie de lui parler. En même temps, il doutait un peu aussi.

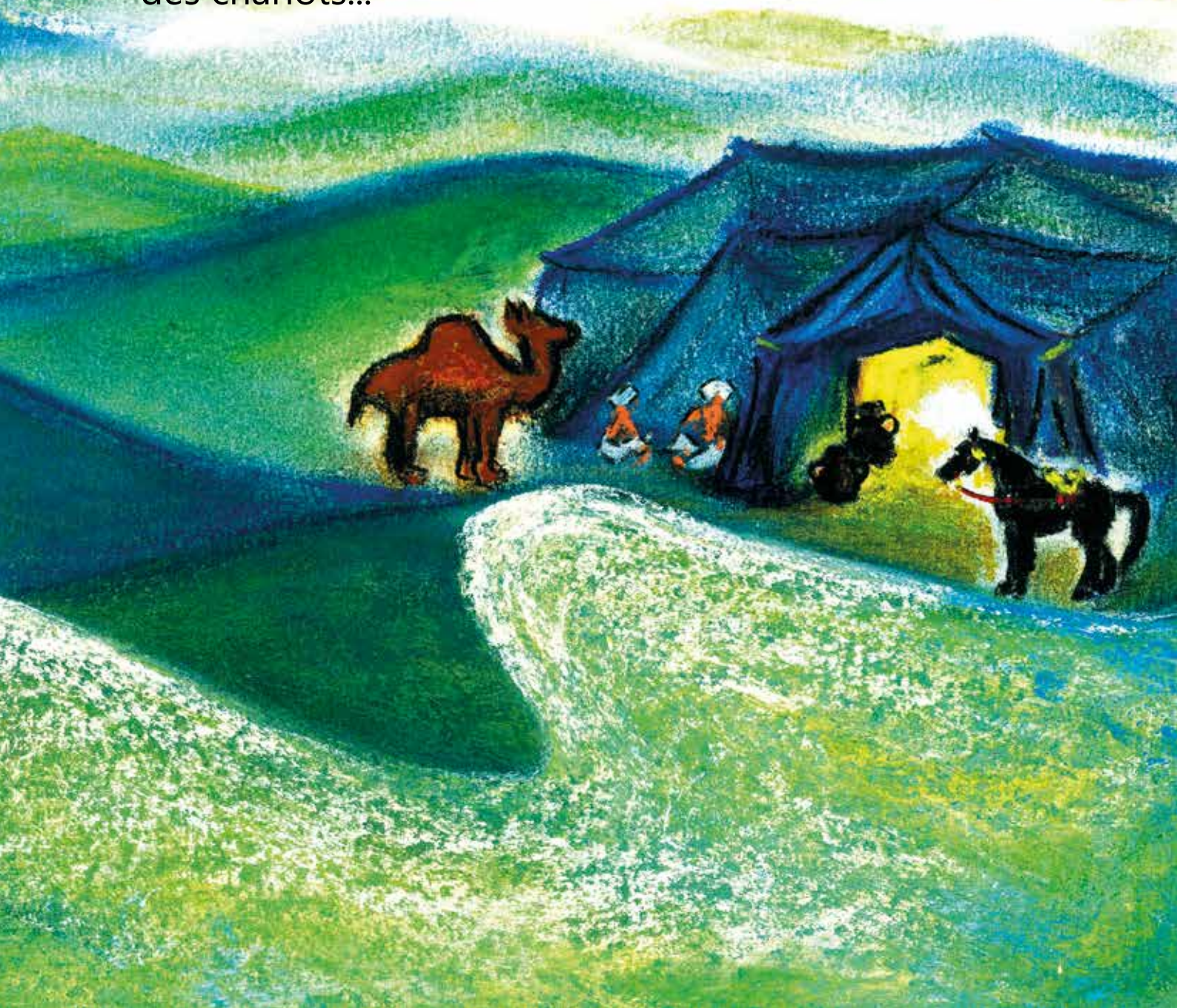
Roméo lui expliqua que c'était cela prier : lui parler ! Lui parler avec son cœur. Rien de plus compliqué.





Enfin, ils touchèrent au bout du voyage.  
Ils arrivèrent en territoire romain, dans une région  
appelée Judée. Là-bas, on leur indiqua que des mages  
d'Orient étaient aussi venus attirés par l'étoile.

L'aube pointait quand Albus et Roméo, piqués  
de curiosité, allèrent discrètement jeter un œil à leur  
campement. De loin, ils aperçurent leurs caravanes  
immenses : des chevaux noirs magnifiques, des  
chameaux portant des dais brodés d'or, des serviteurs  
enturbannés, des jarres et des amphores dans  
des chariots...



Albus était ébloui. Si des personnages de cette importance avaient tout quitté, il n'était peut-être pas si fou. Tant mieux ! Cette pensée le rasséréna.

Alors qu'il avait dressé sa tente pour la nuit, quelqu'un se présenta à sa porte. C'était l'un de ces serviteurs tout de blanc vêtu. Les mages avaient entendu parler de sa folle équipée venue du Nord, et ils le priaient de se joindre à eux. Albus était enchanté. Il ne se le fit pas dire deux fois.



Les savants s'appelaient Gaspard, Melchior et Balthazar. Ils étaient fort civils et Albus fut touché par leur accueil simple et chaleureux.





Ils échangeaient avec lui en confrères, lui partageaient leur savoir et lui posèrent mille questions sur ses travaux. Ils lui apprirent aussi que l'étoile stoppait sa course au-dessus du village de Bethléem, un peu plus au sud, et qu'ils s'y rendraient le lendemain. Des bergers avaient vu des anges, disait-on, à peu près au moment de l'apparition de l'étoile. Ceux-ci leur avaient annoncé la naissance du sauveur du monde. L'enfant s'appelait Jésus...

Ils se donnèrent rendez-vous à Bethléem.

Au matin, les mages se présentèrent à la porte de la jeune famille. Un homme nommé Joseph leur ouvrit et ils aperçurent Marie, la mère de l'enfant, au fond de la pièce tenant le petit Jésus dans ses bras. Elle les invita à entrer.

Albus, lui, avait disparu. Roméo l'appela et le chercha partout. Personne.





Il finit par le découvrir dissimulé sur la place où bruissait une fontaine.

- « Pourquoi n'entres-tu pas ? »
- « Je ne sais pas. Je ne peux pas. Je ne suis pas très présentable, tu sais... »
- « Mais c'est l'enfant annoncé par l'étoile. Tu y as cru. Tu l'as suivie. Et maintenant tu n'irais pas le voir ? »

Albus ne répondit pas. L'ange, l'extirpant de son refuge, le propulsa jusqu'au porche que l'ombre rendait bleuté. Mais le vieil homme se colla au dos de la porte et s'arcbouta pour éviter de se faire à nouveau déloger. Roméo poussa, tira. Rien n'y fit. Albus ne bougeait plus.

- « Arrête Roméo. Je ne peux pas, c'est tout !  
Et puis, s'il est vraiment le fils de Dieu, qui  
suis-je pour venir ainsi le voir comme un curieux,  
un badaud ? Je voudrais au moins lui offrir un  
cadeau. Les mages sont venus avec de la myrrhe,  
de l'or et de l'encens. Les bergers lui ont apporté  
du lait, du fromage, de la laine... »

- « Mais que voudrais-tu lui donner ?

Il ne souhaite que ton cœur ! »

- « Eh bien... » Il se gratta la tête.

« Peut-être un jouet ? À son âge, les  
enfants aiment jouer. Je vais lui en fabriquer un !  
Tu verras, ce sera joli. Je suis doué pour ça.  
Et nous y retournerons demain ! »

Albus travailla toute la nuit. Au petit matin,  
Roméo le trouva ronflant bruyamment, le bras  
replié sur un ravissant petit renne en bois sculpté  
attelé à un joli traîneau, tout semblable à celui  
qui les avait menés jusqu'ici.



Tiré de son sommeil, Albus lui fit admirer son œuvre.

- « Et voilà ! », dit-il en complétant le jouet d'un petit grelot qu'il attachait au cou délicat de l'animal.

Le matin était encore frais et la lumière pâle, mais nos deux compères ravis se précipitèrent en courant au village.



À l'entrée de la demeure, quelque chose clochait. La porte entrouverte laissait apercevoir une maison vide, quittée à la hâte.

Ils étaient consternés et se demandaient encore ce qui se passait quand ils entendirent de grands bruits de chevaux et de ferrailles entrechoquées.





Les soldats du roi Hérode envahissaient la ville et fouillaient les maisons, à la recherche du bambin que les mages avaient appelé « l'enfant-roi ». Hérode avait donc peur d'être détrôné par ce tout petit Jésus ? Heureusement qu'il n'était plus là !

Albus et Roméo décampèrent aussi vite qu'ils étaient venus.



Assis sur une caisse, Albus se désolait.

- « J'ai vraiment tout raté ! Si seulement je t'avais écouté... C'est comme si j'avais refusé de le voir, lui, le fils de Dieu ! Tu comprends : je suis tellement peu de choses qu'au moins, je ne voulais pas arriver les mains vides. Et maintenant, à cause de mon orgueil stupide, il est trop tard. Lui qui s'est fait petit et humble, il m'aurait peut-être accepté simplement comme j'étais... »

- « De l'orgueil ? Oui, peut-être, mais pas seulement. Tu te sentais petit devant lui et c'est normal. Vouloir lui offrir un quelque chose était délicat. Tout ce temps et cette peine que tu as pris pour confectionner ce jouet, c'était un peu de ton cœur. Tu lui as montré qu'il était important pour toi. Et c'est le fils de Dieu ! Il sait tout et je t'assure qu'il le sait... »

Mais Albus était inconsolable. Il s'était tant réjoui en préparant son présent que sa tristesse et sa déception étaient immenses.

Alors, tandis qu'il se lamentait sur le but perdu de son voyage, Roméo se mit à réfléchir. Il devait y avoir une solution. S'il avait été envoyé pour qu'Albus suive l'étoile, Dieu pouvait forcément sauver la situation et lui inspirer une autre idée...

Soudain, il s'illumina.

- « Et si tu pouvais quand même faire un cadeau à Jésus. Le ferais-tu ? »

- « Mais bien entendu ! Dis-moi ! Qu'est-ce ? »

De joie, Albus avait bondi sur ses pieds.

- « Alors voilà, ce serait une mission. Voudrais-tu faire du jour de Noël un jour exceptionnel sur toute la Terre ? »





Roméo poursuit : « Un jour symbole de paix et d'amour. Un jour où les familles se retrouvent, se réconcilient, s'embrassent... Un jour où les cœurs s'ouvrent et deviennent généreux, où les hommes redécouvrent la joie d'être bons les uns envers les autres. Le voudrais-tu ? »

- « Ce serait magnifique ! » répondit Albus.  
« Tope là mon ami ! Donner de la joie : ce serait merveilleux ! Ce n'est pas moi qui ferait un cadeau à Jésus, c'est lui qui m'en fait un ! Mais comment m'y prendre ? »

- « Voyons... eh bien... Pourquoi pas...  
Tu pourrais fabriquer des jouets pour tous les enfants du monde et les leur donner la nuit de Noël ? Jésus dira un jour : « ce que vous faites au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous le faites. » En les rendant heureux, c'est lui que tu rendras heureux... Et peut-être leur inspireras-tu de rendre heureux les autres à leur tour... »

- « Roméo, tu es génial ! Mais cela prendra quand même beaucoup de temps de faire tous ces jouets », remarqua Albus avec une grimace.

- « Nous ne ferons cela qu'un seul soir dans l'année, donc tu auras 364 jours pour préparer tous les paquets. »

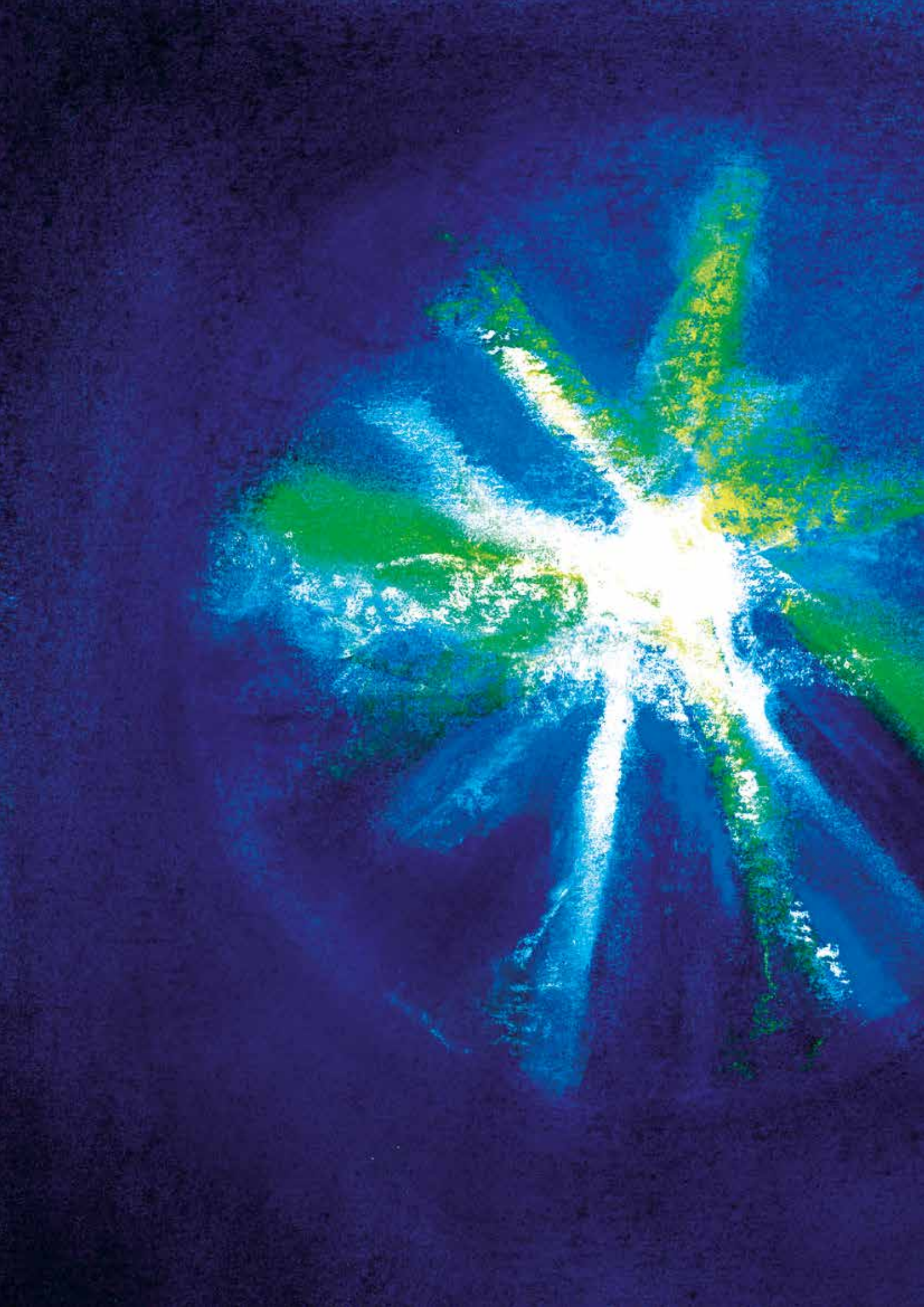
- « Nous ? Tu viendrais ? Et comment Distribuer ? »

- « Justement ! Si je guide le renne, tu auras fait trois fois le tour de la Terre en une seule nuit. Regarde ! »

Romeo flatta les oreilles de l'animal, attrapa sa bride et tira en s'envolant. Le renne bondit à sa suite, puis trottina en s'élevant dans les airs.

Albus, fou de joie, voulut immédiatement étrenner le projet. Il plongea sous sa tente récupérer le traîneau si amoureusement réalisé pour Jésus, et, le cœur battant, courut par les rues lui trouver un jeune propriétaire.





C'est ainsi qu'Albus devint le Père Noël.

Bien sûr, depuis deux mille ans, sa petite industrie a pris de l'ampleur : les hommes sont aujourd'hui bien plus nombreux sur la Terre qu'à l'époque de Jésus. Il a donc embauché une armée de joyeux lutins et la fabrication de jouets va bon train, cachée dans son chalet de bois.

Car, dans son grand Nord, Albus est resté Albus. Un vieux monsieur que certains appellent l'homme aux étoiles. Et personne ne sait rien de son secret.

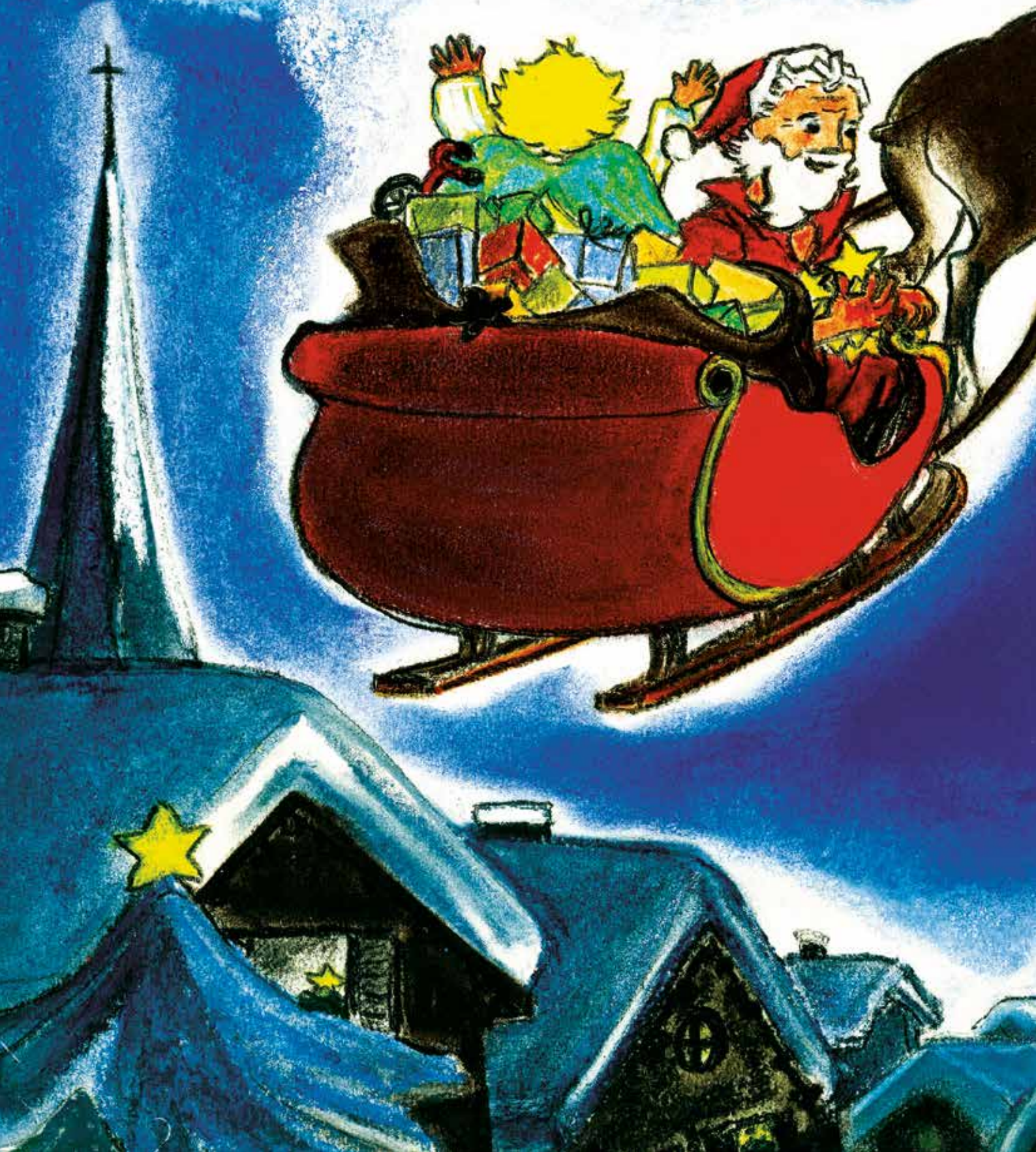
Pourtant, tous les ans, il attend le soir de Noël plus que tous les autres. Il guette les premiers froids, les premières guirlandes illuminées dans les rues, les premiers sapins couverts de sucres d'orge dans les vitrines... Et il rit sous sa barbe blanche. S'il n'était pas si vieux, il sauterait et il danserait de joie !

Puis le moment arrive enfin. Il déplie son grand manteau rouge à l'odeur de laine propre et grimpe sur son traîneau pour sillonner le ciel.

Chaque fois, c'est la même joie un peu folle de sentir l'engin décoller. Chaque fois, la même complicité joyeuse qui s'installe avec Roméo, le même bonheur d'imaginer les enfants émerveillés. Et chaque fois aussi, l'émotion l'étreint en se souvenant...



Alors, dans chaque maison où il descend, Albus ne peut s'en empêcher : il ajoute une belle étoile brillante au sommet du sapin. Une signature ? Non. Plutôt un message. Sa manière à lui de dire qu'on peut la suivre encore, et que là où elle va est le plus grand bonheur...







# Pour les grands et les parents

## 1/ Les personnages de l'histoire

**Anges.** Les anges sont des créatures uniquement spirituelles, c'est-à-dire n'ayant pas de corps mais douées d'intelligence et de volonté. Le mot ange signifie « messager », ce qui correspond à la fonction qu'ils occupent dans les différentes traditions religieuses. Ils ont aussi généralement le rôle de protecteurs et de guides.

*Selon les traditions judaïque, chrétienne et islamique, ils sont les serviteurs de Dieu qu'ils contemplent sans cesse, et certains anges, appelés « gardiens », ont pour rôle de protéger les hommes tout au long de leur vie.*

**Hérode.** Le roi Hérode Le Grand a régné de l'an 37 à l'an 4 av. Jésus-Christ. Fait roi de Judée par le sénat romain, il élimine la dynastie en place, celle des

Hasmonéens, en faisant périr le roi-prêtre Antigone. Son règne est marqué par de très nombreux crimes pour consolider son pouvoir (y compris parmi ses fils), une forte répression et une amitié indéfectible avec Rome, ce qui ne contribua pas à sa popularité. Admirateur de la culture grecque, il fut un grand bâtisseur : forteresses, temples, palais... Habile politique, il restaura le temple de Jérusalem pour obtenir la faveur du peuple et des prêtres. À sa mort, son royaume est partagé entre ses trois fils (Archelaüs, Hérode, Antipas et Philippe) et sa sœur Salomé.

*Selon la tradition chrétienne (La Bible, Mt, 2, 1-23), les grands prêtres et les scribes du peuple ayant annoncé la naissance du « roi des juifs » à Bethléem,*

*Hérode Le Grand ordonna la mise à mort de tous les enfants mâles âgés de moins de deux ans de la bourgade, espérant qu'il serait du nombre. Mais la famille de l'enfant avait fui en Egypte, Joseph, son père adoptif, ayant été averti en songe du danger que courait l'enfant.*

**Jésus.** Jésus de Nazareth, appelé également le Christ ou Messie, est un juif de Galilée qui vécut au 1<sup>er</sup> siècle et dont l'existence est attestée. Plusieurs historiens des premier et deuxième siècles le mentionnent ou y font indirectement référence : Flavius Josèphe (Antiquités judaïques, livre XVIII, 63-64 et livre XX, 200), Tacite (Annales, XV, 44), Pline le Jeune (Epistulae, livre X, lettres 97 et 98 appelées aussi Lettres à Trajan) et Suétone (Vie des douze Césars, vie de Claude XXV, 11 et Vie de Néron XVI, 3). Le Talmud de Babylone, achevé à la fin du IV<sup>e</sup> siècle, parle également de lui. Pendant deux à trois ans autour de sa trentième année, il fut prédicateur itinérant à travers son pays et accomplit des guérisons. Il suscita engouement et ferveur, s'attirant la méfiance des autorités politiques et religieuses. Il est arrêté, condamné et crucifié vers l'an 30 à Jérusalem pendant la fête juive de la Pâque, sous le règne de l'empereur Tibère et l'administration du préfet Ponce Pilate.

*Selon la tradition chrétienne. Il est le Fils de Dieu, le Messie annoncé dans l'Ancien Testament (première partie de La Bible) et envoyé à l'humanité pour la sauver. Il enseigna l'amour de Dieu et de son prochain. Mis à mort sur une croix, il offrit sa vie pour le salut de tous les*

*hommes. Il ressuscita trois jours après et envoya ses apôtres dans le monde entier témoigner de l'amour de Dieu. Son histoire et sa doctrine sont retranscrites dans les quatre Évangiles de la Bible qui compte environ soixante-dix livres. Noël est la fête de sa naissance et Pâques celle de sa résurrection. Il est à l'origine de la prière la plus connue des chrétiens, le Notre Père (ci-contre), par laquelle il apprit aux hommes à s'adresser à Dieu comme à un père.*

*Selon la tradition islamique. Jésus de Nazareth, appelé Îsâ ou Issa Ibn Maryam (Jésus, fils de Marie), est considéré comme un prophète majeur.*

**Joseph.** *Selon la tradition chrétienne, Joseph, homme juste appartenant au peuple juif et descendant du roi David, épousa Marie alors qu'elle était déjà enceinte. Il devint ainsi le père et protecteur de Jésus, et pour cette raison est dit « père adoptif » du Christ. Il exerçait le métier de charpentier.*

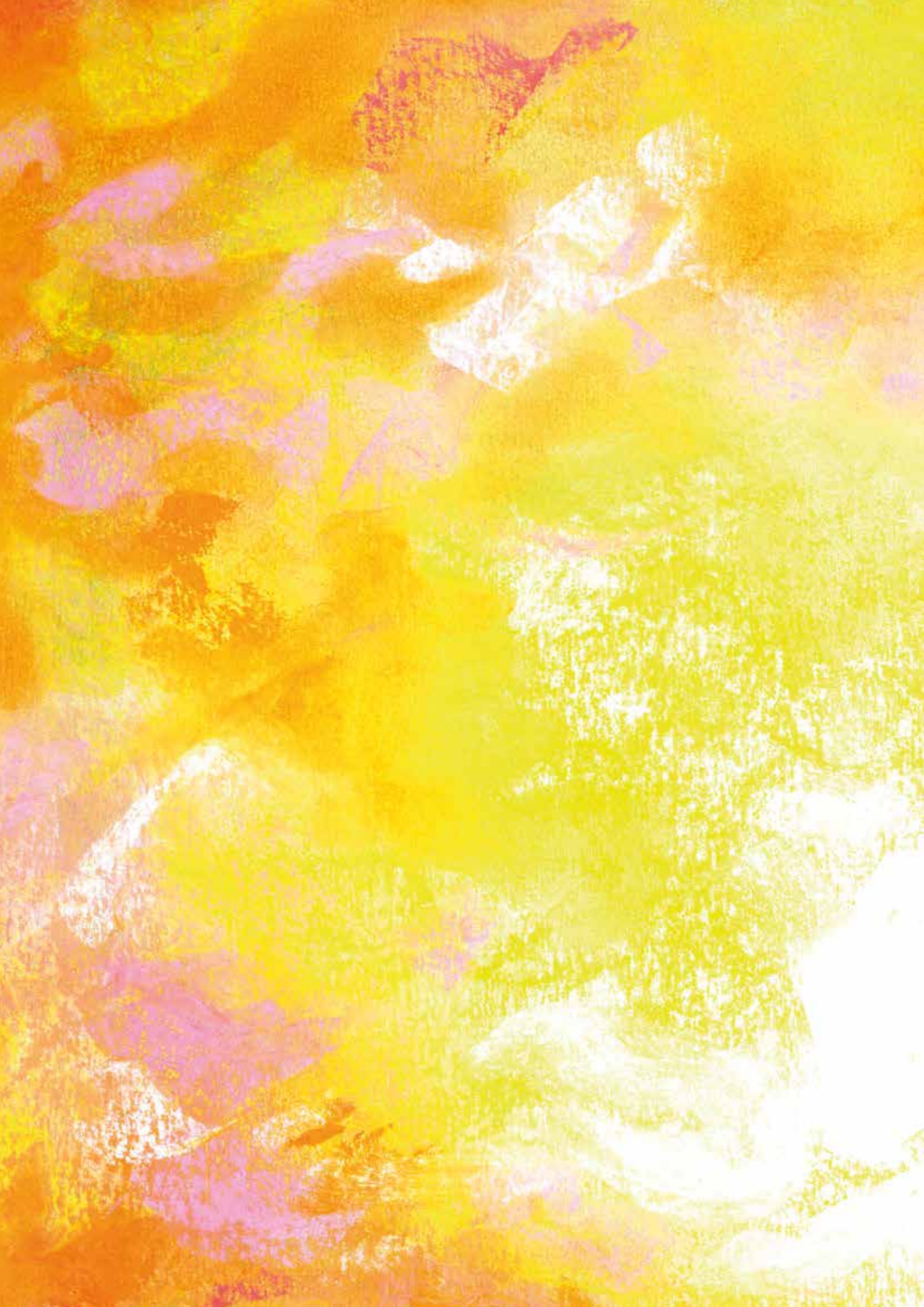
**Marie.** *Selon la tradition chrétienne, Marie est la mère de Jésus, Fils de Dieu. Alors qu'elle était promise à un homme du nom de Joseph, elle reçut la visite de l'ange Gabriel lui demandant de la part de Dieu si elle acceptait d'être la mère du sauveur attendu par l'humanité. Elle accepta en disant « qu'il me soit fait selon ta parole ». Le Christ fut conçu en elle par l'action de l'Esprit de Dieu et elle est pour cette raison appelée « Vierge Marie ». Bien plus tard, juste avant de mourir, Jésus en croix lui donna son disciple Jean à aimer comme son enfant,*

**N**otre Père qui  
es aux Cieux,  
que ton Nom soit  
sanctifié,  
que ton règne vienne,  
que ta volonté soit faite  
sur la Terre comme au Ciel.

**Donne-nous aujourd'hui  
notre pain de ce jour.**

**Pardonne-nous nos offenses,  
comme nous pardonnons aussi  
à ceux qui nous ont offensés.**

**Ne nous laisse pas entrer  
en tentation, mais délivre-  
nous du mal. Amen.**



*et par lui symboliquement tous les hommes. Ainsi, les chrétiens s'adressent à elle à ce double titre : mère de Dieu et mère des hommes. De nombreux lieux de pèlerinage lui sont consacrés, en particulier là où elle est apparue. Les plus célèbres sont Lourdes, dans le sud-ouest de la France, et Fatima au Portugal.*

*Selon la tradition islamique, Marie (Maryam, Mariam ou Meryem en arabe), est la mère du prophète Îsâ (Jésus) conçue en elle sous l'action de l'Esprit de Dieu. Sa virginité est ainsi préservée. Marie est la seule femme nommément citée dans le Coran (34 fois), qui lui consacre la sourate 19, dite « Sourate de Marie ». Appelée aussi Sayyidunâ (Notre Dame) par les musulmans, elle est un modèle de piété et pureté. Elle est vénérée au sanctuaire de Notre-Dame de Harissa au Liban, également lieu de pèlerinage chrétien.*

**Père Noël.** Popularisé dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle aux États-Unis, le personnage du Père Noël est issu des traditions, contes et légendes du nord de l'Europe qu'ont rapportés avec eux les migrants newyorkais. Il s'inspire en particulier de la légende de Saint Nicolas de Myre (évêque du III<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècle qui aurait sauvé trois enfants), très fêté dans les Flandres et dont le culte remonte au Moyen-Âge. Son nom américain de Santa Claus est une déformation directe du Sinterklaas néerlandais. Les publications à New York des deux poèmes, *Old Santeclaus* en 1821 et *A Visit from St. Nicholas* en 1823, contribuent largement à l'élaboration du mythe actuel en présentant le personnage distribuant des

cadeaux et volant sur un traîneau tiré par des rennes. Le Père Noël n'a pas toujours porté son habit rouge. L'imagerie française le montre vers la fin du XIX<sup>e</sup> habillé d'un manteau vert ou bleu. Il adoptera sa couleur définitive un peu avant 1914, et ce n'est qu'en 1927 que les Finlandais fixèrent sa résidence en Laponie. En 1931, le premier Père Noël publicitaire de Coca-Cola entre en scène dans *The Saturday Evening Post*. Il sera ensuite de tous les magazines jusqu'en 1964. En 1946, la chanson *Petit Papa Noël*, écrite pour les enfants laissés orphelins par la guerre, résonne sur les ondes françaises.

**Mages.** *Selon la tradition chrétienne, les mages, appelés populairement rois-mages, sont des savants perses, philosophes et astronomes. Guidés par une étoile apparue à la naissance du Christ et ainsi conduits jusqu'à Jérusalem puis Bethléem, ils allèrent se prosterner devant l'enfant Jésus. Ils lui offrirent des présents royaux -or, myrrhe et encens- avant de rentrer dans leur pays. À partir du VI<sup>e</sup> siècle, ils apparaissent sous les noms de Gaspard, Melchior et Balthazar. Ils sont fêtés lors de l'Épiphanie, le 6 janvier ou le deuxième dimanche après Noël. Depuis le Moyen-Âge et principalement dans les pays catholiques, il est de tradition de manger alors la fameuse galette des rois, dans laquelle est cachée une fève (petite figurine en porcelaine) qui désigne un roi ou une reine parmi les convives.*

## 2/ Les dates et les lieux

**An 1.** C'est en 532 que l'Église rattache l'an 1 au début de la vie du Christ, sur la proposition du moine Denys le Petit. Jusqu'alors, l'usage romain voulait que l'on compte les années à partir de la fondation de Rome, fixée en - 753 par le récit de Tite-Live. L'utilisation de l'an 1 « christique » se généralise au VIII<sup>e</sup> siècle et, à partir de l'an 1000, seul ce calendrier figure sur les actes officiels. La date de naissance de Jésus calculée par Denys le Petit a depuis été rejetée. Les historiens retiennent aujourd'hui généralement l'an 6 av. J. C. comme date la plus vraisemblable, la marge d'erreur se situant entre l'an 9 et l'an 2.

**Bethléem.** Cette petite ville de la Judée historique, dont le nom signifie en hébreu « maison du pain », est actuellement située en Cisjordanie, une région de Palestine, à environ 10 km au sud de Jérusalem.

*Selon la tradition juive, qui l'appelle aussi Éphrata, Bethléem est le lieu de naissance et de couronnement du roi d'Israël David. Les prophètes -hommes saints inspirés par Dieu pour guider le peuple d'Israël- annoncèrent que de là viendrait aussi le Messie (sauveur) attendu par l'humanité. Référence : La Torah, Mi 5, 1 - 3, « Et toi, Bethléem Éphrata, [...] c'est de toi que sortira pour moi celui qui doit gouverner Israël. [...] Il se dressera et il sera leur berger par*

*la puissance du Seigneur, par la majesté du nom du Seigneur, son Dieu. Ils habiteront en sécurité, car désormais il sera grand jusqu'aux lointains de la terre, et lui-même, il sera la paix ! »*

*Selon la tradition chrétienne, c'est le lieu de naissance et de couronnement du roi David et celui de la naissance du messie ou sauveur, Jésus de Nazareth.*

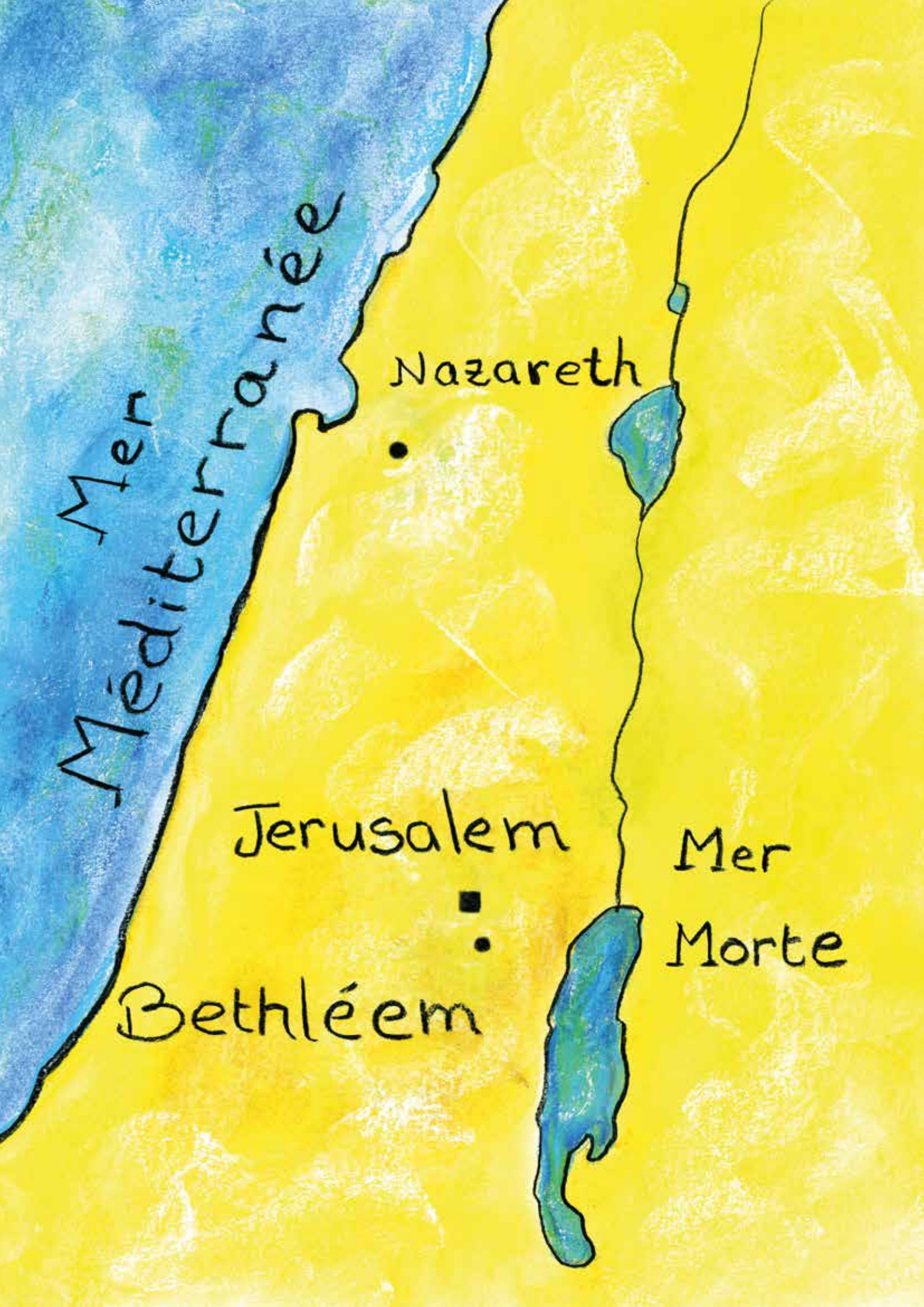
**Judée.** La Judée est le nom historique et biblique d'une région aride et montagneuse délimitée au nord par la Samarie, au sud par le Néguev, à l'ouest

par la plaine côtière et à l'est par la vallée du Jourdain et la Mer Morte (voir carte). Elle correspond aujourd'hui à une partie de la Cisjordanie et du sud d'Israël. Y est notamment située la ville de Jérusalem. Son nom vient de Juda, une tribu du peuple hébreu dont elle constituait le territoire à l'Âge du Fer (période allant environ de 1100 à 100 avant J.-C.).

À l'époque où se situe ce livre, elle est sous domination romaine depuis l'an 63 av. Jésus - Christ.

**Population mondiale.** Selon le bulletin mensuel d'information n°394 de l'Institut National des Études Démographiques (publication d'octobre 2003), elle est estimée à environ 250 millions de personnes en l'an 1 et elle était de 7,59 milliards en janvier 2018.





Mer Méditerranée

Nazareth

Jerusalem

Mer Morte

Bethléem

### 3/ Anachronismes

**La lunette astronomique.** En l'an 1, cet instrument n'existe pas et l'illustration de ce livre le met en scène uniquement dans le but de faire comprendre facilement le métier d'Albus. En effet, les premières lunettes dites « d'approche » auraient vu le jour au XVI<sup>e</sup> siècle en Italie ou au Pays Bas. Mais c'est Galilée qui, à partir de 1609, les établit véritablement comme instruments d'observation astronomique par son étude de la voûte céleste et en portant leur capacité de grossissement de 3 à 30. Auparavant, cette science se pratiquait à l'œil nu et les premières traces de cette activité humaine remontent à environ 5000 ans.

**L'appareil photo.** Visible en pages 20-21, l'appareil photo n'existe évidemment pas en l'an 1. C'est en 1780 que le Français Jacques Charles, inventeur de l'aérostat, parvient à figer une vague silhouette sur du papier imbibé de chlorure d'argent grâce au procédé de la chambre noire. En 1826-27, Joseph Nicéphore Niépce obtient des images de qualité moyenne sur des plaques d'étain. Il meurt en 1833 et c'est Louis Daguerre qui met au point le procédé photographique présenté en janvier 1839 à l'Académie de Sciences par le savant et député François Arago. La première photographie en couleurs est réalisée par l'Anglais Thomas Sutton en 1861.

**Fin**





Texte et illustrations : Isabelle Péteul  
Réalisation : Imprimhélios, avec la collaboration de e-center

Tous droits de reproduction, adaptation et traduction intégrale ou partielle, réservés pour tous pays.

ISBN : 978-2-9570278-0-4  
Dépôt légal : novembre 2019





Abus est un vieil astronome qui vit il y a très longtemps, en l'an 1. Le premier soir de cette année-là, voilà que se lève une nouvelle étoile dans le ciel. Une étoile incroyable qui se met à danser ! Albus est fou de joie de sa découverte, et, en même temps, très très déconcerté.

Un petit ange blond vient alors lui expliquer pourquoi cette étoile si belle est apparue. Elle annonce une naissance ! Alors, tel un roi-mage, Albus part à sa poursuite. Jusqu'où l'emmenera-t-elle ? Dans quelle contrée de la Terre ? Et, dans son périple, Albus découvrira-t-il le vrai sens de Noël ? Une histoire qui le conduira à devenir le très célèbre Père Noël.

ISBN 978-2-9570278-0-4



9 782957 027804